

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 102 (1976)
Heft: 20

Artikel: Le miroir technocrate?: "Hier fällt ein Haus, dort steht ein Kran und ewig droht der Baggerzahn"
Autor: Weibel, Jean-Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-72955>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le miroir du technocrate ?

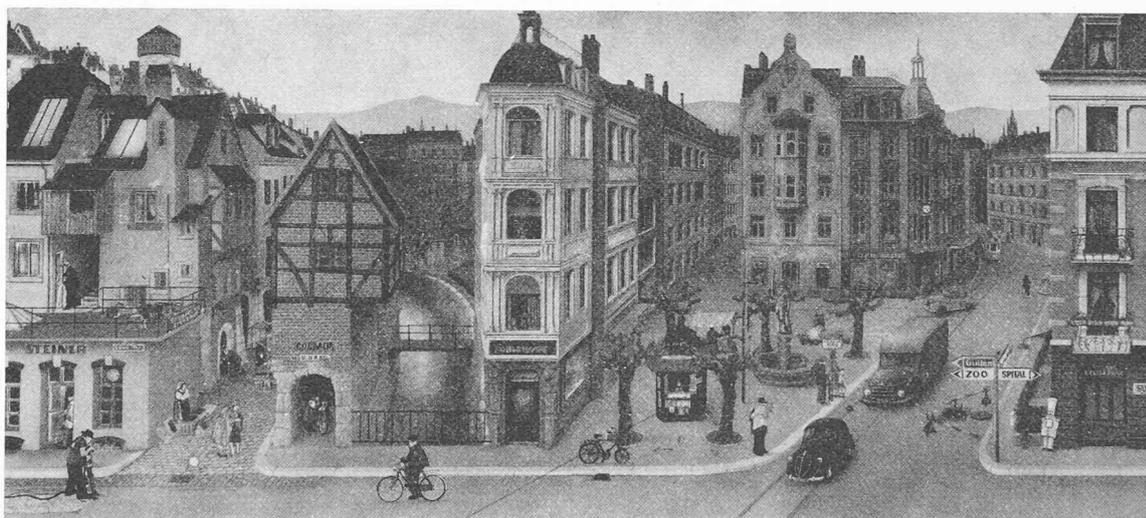
« Hier fällt ein Haus, dort steht ein Kran und ewig droht der Baggerzahn »

Nul doute que le mot de technocrate ne constitue la cible de tous les mécontentements, des rancœurs les plus mal formulées, qui trouvent à se cristalliser à travers une épithète aussi vague et générale. Une analyse honnête nous montrera que ce sont souvent nos activités d'ingénieur ou d'architecte qui sont visées, pour elles-mêmes ou pour les plans qu'elles servent. Parce que ces critiques sont souvent extrêmes ou mal fondées, nous sommes tentés de les rejeter en bloc ou de les ignorer et de ne voir que notre contribution au bien-être général. C'est pourquoi il est certainement souhaitable de replacer nos activités dans un cadre plus général et d'essayer de voir quelles sont leurs conséquences aux yeux du citoyen moyen (dont le paradoxe est de ne pas exister en tant qu'individu et de constituer la majorité de la nation).

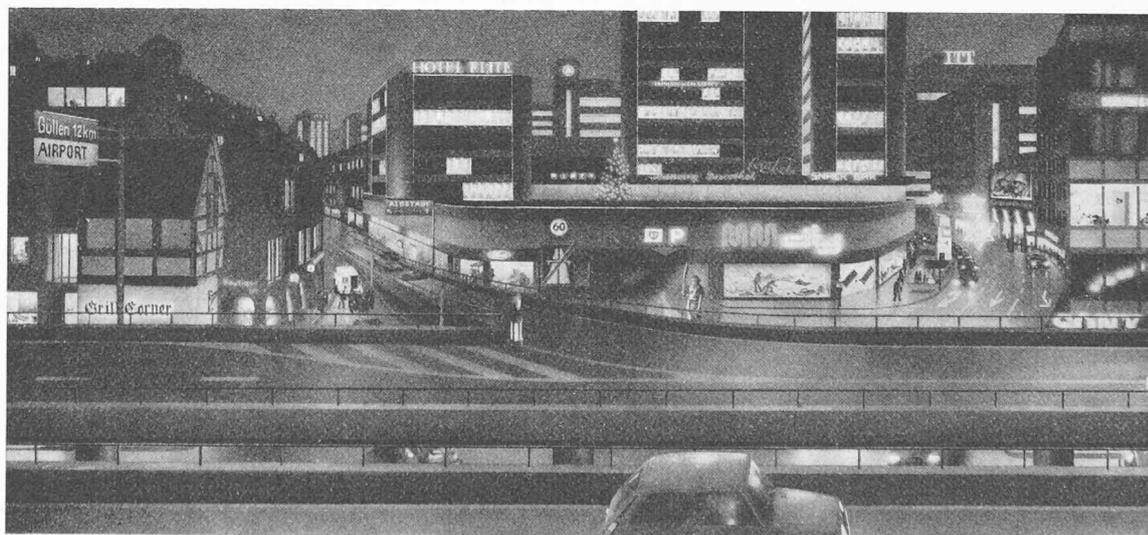
La parution il y a quelques années de la série de tableaux « Ronde annuelle des marteaux-piqueurs ou La mutilation

d'un paysage », dus au pinceau de Jörg Müller, retraçant en sept images l'évolution d'un petit coin de campagne ravagé par une urbanisation frénétique, fournissait l'occasion d'une telle réflexion. Le raccourci percutant entre l'idylle campagnarde d'hier et l'aride désert de béton et de bitume d'aujourd'hui, ramenant vingt ans à sept tableaux, ne peut pas être balayé sous la table, simplement parce qu'on le juge forcé ou non représentatif de ce qui s'est passé dans notre pays au cours des vingt ans écoulés, ou alors parce qu'il n'en montre que des aspects négatifs. Le fait que cette série ait reçu en 1974 le prix allemand du livre de la jeunesse ne doit pas masquer le fait qu'elle s'adresse avant tout aux adultes, qui sont les responsables d'une évolution parfois regrettable de notre cadre de vie.

Aujourd'hui, Jörg Müller nous propose huit tableaux consacrés à l'évolution du visage de la cité. Se défendant



Mercredi 6 mai 1953



Mercredi 7 janvier 1976

toujours de juger, il montre comment nos rues et la vie qui s'y déroule ont été influencées, de 1953 à 1976, par la prospérité. Bien sûr, son regard s'attache avant tout aux réalisations des urbanistes et des architectes, mais n'oublie pas les ravages d'une mode de l'anglicisation, qui transforme une ville en City, un restaurant en Grill Corner et un bistrot en Snack Bar.

Nous nous sommes élevés à plusieurs reprises dans ces colonnes contre une certaine opposition systématique à toute entreprise, à tout projet même servant l'intérêt de la communauté, de sorte qu'on ne nous soupçonnera pas de lui apporter un quelconque soutien. Il faut toutefois reconnaître que Jörg Müller a la partie belle, lorsqu'il montre une voie express traversant à la hauteur du premier étage ce qui fut un quartier où il faisait bon vivre : lequel d'entre nous n'a pas été horrifié de voir de telles réalisations à Berne ou à Zurich ? Est-ce du passéisme si un homme de quarante ans peut se rappeler avoir entendu un chanteur des rues dans un quartier aujourd'hui animé jour et nuit par le ronflement des moteurs ? Est-ce être rétrograde que de regretter qu'une brasserie ait été remplacée par une banque, un groupe d'arbres par des colonnes à essence et que des quartiers et des villes soient coupés en deux par des autoroutes ? Ces questions, il faut se les poser. Il est évidemment trop facile de les jeter comme des reproches aux « technocrates » que nous sommes. Nos travaux ont été au service de plans sinon voulus du moins acceptés par tous ou presque. Pour un immeuble locatif remplacé en ville par un bâtiment à vocation uniquement commerciale, combien de familles vivent-elles maintenant aux portes de la cité, dans la verdure ? A quel moment un citoyen est-il le citoyen protestant contre la construction d'une voie express dans son quartier et quand est-il l'automobiliste fulminant contre les encombrements et

les détours qui le retardent ? Quand est-il traumatisé par le bruit des avions et quand est-il le vacancier heureux de se prélasser sur des rivages qui lui seraient demeurés inaccessibles sans le développement foudroyant des avions commerciaux à réaction ? L'image actuelle de notre monde est celle que non seulement les « technocrates » mais la majorité des citoyens ont accepté de modeler. Envisagée sous cet angle, la série des huit tableaux de Jörg Müller consacrée à l'évolution du visage de la cité, comme celle qui l'a précédée, est une interrogation à chacun de nos concitoyens. Ce serait de l'aveuglement d'y voir un miroir tendu aux seuls technocrates.

La série consacrée à l'évolution du paysage était située à « Güllen », alors que la cité en évolution est située à 12 km de Güllen, comme nous l'apprend un panneau de l'autoroute. On est tenté d'y voir Zurich et un coin de la vallée de la Limmat. Il est vrai que cette région a probablement vu son environnement urbain et suburbain le plus radicalement modifié de la façon montrée par Jörg Müller et que la prospérité y est la plus évidente, cela expliquant ceci. En revanche, la tendance illustrée s'est manifestée partout où commerce, industrie et particuliers ont vu augmenter leurs revenus.

Nous souhaitons que ces images soient vues du plus grand nombre, contribuant ainsi à ce que les décisions dont dépendra notre futur cadre de vie soient précédées de réflexions approfondies et que personne ne puisse plus dire, une réalisation terminée : « Je n'avais pas voulu cela. »

JEAN-PIERRE WEIBEL.

Huit illustrations en couleurs 85×31,5 cm, Editions Sauerländer, Aarau, 1976.

Bibliographie

Comment utiliser la comptabilité. Comprendre les différents bilans, par Jean Corre. — Un volume 155×240, 184 pages. Editions Dunod 1976, prix broché : 36 F fr.

Partie double, compte d'exploitation générale, bilan, réévaluation, autant de termes qui ne doivent plus être compris d'un petit nombre d'initiés seulement. Pour les chefs d'entreprise, les cadres commerciaux et techniques, les actionnaires, pour tous les utilisateurs de l'information comptable, sans oublier les animateurs et participants de séminaires ainsi que de nombreux étudiants, Jean Corre a écrit un ouvrage clair et résolument pédagogique.

Il convient, en effet, de démystifier la technique du comptable et d'expliquer le plus simplement possible aux nombreux utilisateurs comment sont obtenus les documents qui leur sont fournis par les comptables, ce qu'ils représentent, les renseignements qu'ils fournissent et aussi les limites de cette information (problèmes d'évaluation et réévaluation).

Une première partie traite des documents comptables publiés et s'adresse aux lecteurs souhaitant seulement enrichir leurs connaissances ; une deuxième partie présente la technique qui permet d'obtenir ces documents. Enfin, des compléments d'information sont donnés sur la théorie comptable, l'incidence de l'informatique sur la comptabilité et les documents comptables publiés à l'étranger.

Table des matières

I. Que représentent le bilan et ses annexes ? L'information comptable. — II. Comment le bilan et ses annexes sont-ils obtenus ? La technique comptable de la partie double. — III. Comment revaloriser les éléments du bilan ? Les évaluations comptables. — IV. Comment satisfaire les besoins des divers utilisateurs du bilan ? Les différents bilans.

Initiation aux chaînes de Markov. Méthodes et applications, par G. Cullmann. Editions Masson & C^{ie}, Paris 1975. — Un vol. 148 pages, 34 figures, 16×24 cm, broché snolin. Prix : 62 fr. fr.

Dans la théorie générale des processus stochastiques, les processus de Markov, et plus particulièrement encore les chaînes de Markov, processus discrets et homogènes dans le temps, tiennent une très large place. Les conditions de Markov s'appliquant à des phénomènes associatifs extrêmement nombreux allant de l'association des gènes à l'étude des biens de consommation, intéressent aussi les phénomènes d'attente, les durées de vie des matériels ou des individus, les problèmes d'apprentissage ou de thérapeutique, la gestion de l'entreprise, ses ateliers, ses magasins et sa clientèle. Les chaînes de Markov ont aussi à la base de la programmation dynamique pour la recherche d'une politique optimale.

A l'exposé rigoureux de théorèmes, l'auteur a préféré un large appel à l'intuition. Il s'est efforcé de rendre plus commode la lecture de l'ouvrage en présentant de nombreux exemples simples facilitant la compréhension du texte et précisant dans tous les cas la marche à suivre.

L'ouvrage se suffit à lui-même ; toutes les données nécessaires à sa lecture y sont explicitées. Il peut constituer une très bonne introduction à la lecture d'ouvrages plus spécialisés pour tout lecteur désireux d'approfondir un aspect particulier des chaînes, mais il donne au praticien la possibilité d'étudier tout processus markovien discret et homogène dans le temps.

Sommaire :

I. Quelques rappels de la théorie des graphes orientés. — II. Les chaînes de Markov. — III. Quelques applications des chaînes de Markov. — IV. Etude du comportement asymptotique d'une chaîne de Markov. — V. Analyse des chaînes de Markov avec revenus.